

Titre: Violences scolaires et santé mentale à l'école : Une étude comparative France - Brésil.

(Proposition pour l'axe 1)

Résumé

Depuis 1971, l'apprentissage scolaire est gratuit et obligatoire au Brésil. Ceci a nécessité la mise en place d'outils d'insertion et d'adaptation à la vie sociale et à ses modes de fonctionnement. Cependant, le vote d'une loi et son application ne mets pas en oeuvre de façon miraculeuse ses objectifs. Au contraire, il mets en évidence des conflits et des tensions sociales qui signalent la nécessité de travailler le « vivre ensemble».

Récemment sorti d'une période obscure de dictature militaire (1964 – 1985), le Brésil ressent encore les héritages du totalitarisme encore visible au travers des violences symboliques vécues dans les relations sociales. Ces signes peuvent être vérifiés sur la forme de harcèlement social présent dans les multiples formes d'intolérance que côtoyait la communication collective.

Le climat scolaire n'échappe pas à cette condition. Selon Sposito (2001), l'attention portée à la violence scolaire au Brésil a commencé dans les années 80. Elle a été motivée par des nombreux actes de vandalisme et de déprédation au niveau des établissements scolaires. Dans les années 2000, ce phénomène s'est amplifié à travers des agressions physiques et psychologique pratiquées par des élèves entre eux et entre ceux-ci et leurs professeurs.

Bien que la violence scolaire soit un phénomène existant dans les diverses sociétés mondiales, son apparition au Brésil reflète les aspects de la réalité sociale qui caractérise son système de fonctionnement. L'existence de gangs, de trafic de drogues et les intolérances sociales en sont quelques exemples. Ceci a une répercussion sur le climat scolaire qui devient un espace de légitimation de pratiques

sociales au lieu d'être un espace de réflexion. Cette question est aggravée par le manque de prise en compte des écoles et de ses équipements administratifs sur le sujet, ainsi que les exemples timides d'initiatives de soin en santé mentale destinés aux élèves. Ces derniers, n'étant pas écoutés au regard des mesures éducationnelles, restent à l'ombre de leur propre destin et perpétuent ainsi les mécanismes d'omission et d'inefficacité du système éducatif au Brésil.

En France, le harcèlement est un objet d'études importants. Les plus récentes présentent les réflexions au sujet de sa compréhension et de ses usages. Eric Debarbieux (2008) s'interroge : pourquoi en France y a-t-il seulement une expression, celle de « violence », pour indiquer les multiples formes de contraintes physiques ou psychologiques perpétrées sur quelqu'un qui a du mal à se défendre? Dans une enquête menée en 2000 sur 14 pays européens, auprès des élèves de 8 à 14 ans, on a pu constater différentes dénominations pour indiquer les formes de harcèlement vécu dans le climat scolaire. Ce constat nous impose la réflexion sur le manque de précisions autour de la violence scolaire en France et la manière dont chaque pays nomme la violence scolaire dans ses différents aspects.

Plus précisément, nous interrogeons sur l'impact de la violence scolaire sur la dimension psychologique des élèves et les troubles psychologiques qui peuvent être générés dans ce contexte ou qui en sont supposément la cause. Cette analyse vise à mettre en évidence les aspects sociaux qui participent de la vie symbolique des élèves et sont mis en œuvre dans la vie scolaire. Le regard comparatif entre le Brésil et la France va nous permettre à la fois d'entendre les différents aspects sociaux qui configurent le cadre de la violence scolaire mais aussi leurs approches dans les discours institutionnels.

La violence scolaire met à mal les repères sociaux où sont mis à l'épreuve la tradition et la modernité, le local et le global, et d'autres dichotomies qui côtoyaient l'imaginaire social. Quels sont-ils ? Comment apparaissent-ils dans le milieu scolaire ? Comment sont-ils vécus pour ces jeunes ? Ce sont quelques aspects que nous mettrons en relief dans notre travail.

Afin de bien fixer le cadre de la recherche, notre démarche revisite la bibliographie sur les violences scolaires et la santé mentale dans les deux contextes concernés par cette étude. A partir de là, nous pouvons dessiner un profil stable des types de violences, leurs incidences dans l'univers étudié et les troubles mentaux auxquels ils sont liés. Dans un premier temps il s'agit d'évaluer le macrocosme social qui engendre ou provoque les troubles psychiques chez les élèves dans chaque pays. Cela permet ultérieurement de vérifier les procédures et les prises en charge ou encore les actions destinées aux soins.